

ANNUAIRE
DE
L'AFRIQUE DU NORD

1996

 CNRS EDITIONS

ANNUAIRE DE L'AFRIQUE DU NORD

PUBLIÉ PAR
L'INSTITUT DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES
SUR LE MONDE ARABE ET MUSULMAN
(IREMAM)

Maison de la Méditerranée,
3-5, avenue Pasteur, 13617 Aix-en-Provence cedex 1

Directeur de la publication : Christian Robin

Rédacteur en chef : Françoise Lorcerie

Assistée de : Simone Nassé

Comité de rédaction

Hélène Claudot-Hawad
Maurice Flory
Jean-Robert Henry
Ahmed Mahiou
Jean-Claude Santucci
Noureddine Sraïeb

Comité de documentation

Mohamed Benhlal
Claude Brenier-Estrine
Simone Nassé
Mireille Paris

Secrétariat : Solange Magnan – Odile Archent

Correspondance :

Rédaction : IREMAM, 3-5, avenue Pasteur, 13617 Aix-en-Provence cedex 1.
Tél. 04 42 21 59 88. Poste 462 ou 403. Télécopie 04 42 21 52 75.

Abonnements et ventes : CNRS ÉDITIONS, 15, rue Malebranche, F-75005 Paris.
Tél. 01 53 10 27 00. Télécopie 01 53 10 27 27. e-mail : cnrseditions@cnrseditions.fr

ANNUAIRE
DE
L'AFRIQUE DU NORD

XXXV

*L'encyclopédie annuelle
du Maghreb contemporain*

1996

CNRS ÉDITIONS
15, rue Malebranche, 75005 Paris
— 1998 —

marquée par la suspension des flux d'entrée et la tolérance du regroupement familial. L'évolution vers une immigration de peuplement et une nouvelle façon de penser le séjour EN France chez les immigrés, ont fait des familles maghrébines en France, des familles maghrébines DE France, avec toutes les modifications sous-jacentes inhérentes à une « installation », désormais sans le soutien d'un projet de retour. L'évolution des relations familiales et rôles familiaux, dans cette nouvelle donne, au contact des pratiques sociales et culturelles du pays d'accueil fait l'objet d'une analyse détaillée (1). Le processus d'enracinement est étudié en termes de rupture, d'ambivalence et d'innovation et en faisant la part de trois paramètres : les liens avec la culture d'origine, les trajectoires familiales spécifiques, la dynamique sociale de la société d'intégration.

C'est en se penchant sur le fonctionnement de l'« institution » du mariage que les auteurs mesurent l'incidence de la transplantation sur la reproduction des traditions et sur la transmission du patrimoine culturel. Le système de valeurs, les normes, les conduites symboliques lors du choix d'un conjoint dans le pays d'origine, sont mis en parallèle avec les nouvelles stratégies matrimoniales en situation d'immigration. Les modalités de gestion du conflit de cultures, les compromis identitaires ainsi dégagés sont ensuite précisés à travers les nouvelles configurations familiales représentées par deux types de couples, l'un « endogame », composé de deux conjoints issus de l'immigration, l'autre « interculturel » (ou « mixte »). L'étude des attentes, des modes de cohésion, des enjeux matrimoniaux met en lumière une grande diversité de cas de figures, reflet de la multiplicité des trajectoires individuelles, qui n'autorise guère les généralisations. Le dernier chapitre est consacré à des situations d'incompréhensions et de conflits familiaux (intergénérationnels pour la plupart) rencontrés par les auteurs lors de leur travail d'enquête. Ils examinent le rôle des personnels médicaux, enseignants et travailleurs sociaux à travers quelques cas particuliers et plus spécialement dans le comportement de fugue des jeunes maghrébines. L'ambiguïté des rapports établis entre les familles ou les adolescents et ces intervenants est brièvement analysée et nécessiterait un développement approfondi. Mais il s'agit-là d'un aspect annexe au sujet central que les auteurs effleurent volontairement, leur priorité étant de faire émerger de la complexité et de la diversité, les recompositions familiales d'une communauté aux prises avec l'altérité. (Mireille Loubet).

• **BOURAOUI Nina – Le Bal des murènes.** Paris, Fayard, 1996, 156 p.

Ce n'est pas le roman d'une inconnue, ce n'est plus le roman d'un jeune écrivain, mais le troisième témoignage, après *La voyeuse interdite* (Gallimard, 1991) et *Poing mort* (Gallimard, 1992), d'un monde qui devient de plus en plus sombre, sourdement violent, limité dans le temps, l'espace, les personnages : la mise en scène d'une condition humaine soumise aux processus de décomposition et de haine.

Un mal absolu, transcendantal, flotte dans tout ce roman autour de l'inquiétante existence d'un fils rachitique qui s'interroge constamment sur son corps et sur celui de sa mère, jusqu'à atteindre un seuil dans l'expérience du dire la mort. La maison où l'action se déroule est bâtie sur une salle de torture, théâtre des crimes les plus atroces. Les miasmes humides et mortifères montent jusqu'à serrer les entrailles des personnages qui ne se rencontreront jamais. Ainsi la parole se débat violente et impuissante dans la durée des silences, se révolte dans sa syntaxe à la recherche d'un *flatus vocis*. La communication impossible entre mère et fils naît non seulement des échos déchirants des fantasmes qui hantent ces lieux mais aussi d'une haine propre à ces deux personnages. *L'enfant-rat* n'est rien d'autre qu'une erreur de procréation. Le lecteur aussi finit par se sentir piégé dans un héritage de culpabilité tragique.

A partir de cet espace, seule la mort est pensable, représentable et désirable. L'omission volontaire d'une altérité avec laquelle les personnages pourraient se mesurer couvre une pulsion de mort qui se diversifie en meurtre, suicide ou inceste : « *Je veux la déposséder de son pouvoir tout-puissant de génitrice, la rayer de son rang, universel, la caste des donneuses de vie. Je veux lui retirer son sexe de mère et le remplacer par le sexe d'une*

(1) On trouvera par ailleurs dans la bibliographie ci-après plusieurs rapports d'études financées par le FAS sur les transformations vécues au sein des familles maghrébines immigrées.

femme inconnue, pour pouvoir la pénétrer. Je la changerai en putain, en petite souillon, en infanticide. » (p. 26) La mère est physiquement présente, tout comme le fils, on dirait qu'il n'y a jamais de place pour les souvenirs, mais seulement pour des hypothèses, toutes ancrées sur ce qui peut s'être passé dans cette cave, sur ce que ces murs ont vu et sur les raisons de l'exclusion, de la haine. L'espace est sensoriellement sondé, les sons et les odeurs remontent à la surface, suivis lentement par les images. Deux mondes opposés, séparés par la question de l'origine, de la mort et de la souffrance. Un troisième personnage intervient vers la moitié du roman. Il se révélera être le père de la mère et sa présence dans ces lieux est déterminée par son passé de tortionnaire et de violeur. La pression augmente et les engrenages de torture reprennent inexorablement, le sang coule en dessous et au-dessus de la peau vive et sensible.

Dans ce roman disparaît complètement toute référence à la réalité algérienne. La parole, suivant une esthétique batailleuse, devient de plus en plus occidentale, démontrant que, depuis *La Voyeuse interdite*, Nina Bouraoui cherche un espace d'énonciation de plus en plus abstrait et personnel. Le choix de l'extra-territorialité est difficile, mais sûrement décisif. (Rosalia Bivona).

• **Félice DASSETTO – La construction de l'islam européen. Approche socio-anthropologique.** Paris, L'Harmattan, 1996.

Le livre se veut une mise en perspective comparative sur l'organisation de l'islam dans les différents pays européens. Dans les interstices de cette vaste compilation, on devine le souci de restituer les fondements de l'appartenance à la *'umma*. Deux remarques à ce sujet, l'une d'ordre épistémologique et disciplinaire, l'autre concernant la relation de l'auteur à son objet.

Bien que proposant des éléments pour un débat sur la sociologie de l'islam, et en dépit de la « socio-anthropologie » dans laquelle le livre tente de s'inscrire, l'analyse de Dassetto s'apparente davantage à la sociologie des organisations et de l'immigration. Ce ne sont pas, comme le livre pourrait le laisser entendre, des *croissants* ou des pratiquants qui intéressent désormais l'auteur, mais toujours des « *transplantés* » qui militent dans des structures. Le poids que représentent les idéologies islamiques contemporaines dans sa compréhension du fait islamique global pourrait bien expliquer cette perception institutionnelle. Il ne justifie cependant pas l'affirmation du fait, par exemple, que les discours qui associent l'islam à la notion de *dawla* (État) sont dominants, ce qui tend d'ailleurs à en suggérer le bien-fondé. On fait ainsi l'économie d'un vrai questionnement sur le problème de l'institutionnalisation, et en particulier sur les rapports entre le religieux et le politique dans l'islam (et au-delà).

On peut regretter aussi que la perspective comparative de Dassetto (dans l'espace européen) ne s'accompagne pas d'une perspective de pluralisme religieux, – une réalité dans laquelle l'islam européen est désormais inscrit. Au contraire, pour lui l'islam reste une religion étrangère et *spécifique*, auquel la sociologie des religions, comme la *sécularisation* (forgées pour le christianisme) ne peuvent s'appliquer.

On comprend le désir de l'auteur d'interpeller les musulmans pour qu'ils « adoptent » la modernité. Mais là non plus, malgré l'insistance de cette question, le propos ne débouche pas sur une formulation critique du concept de modernité, et l'analyse semble hypothéquée par le schéma de la transplantation (le passage du pays d'origine = tradition à la société d'accueil = modernité). Dassetto semble donner à l'appartenance à l'islam le sens d'un réflexe qui empêche « d'entrer » dans la modernité (comme si celle-ci était définitivement établie et circonscrite). On aurait d'autre part souhaité que cette interpellation se fasse autrement qu'à travers une réécriture lyrique des *Versets sataniques*. (Leïla Babès).

• **MARTIN MUÑOZ Gema, VALLE SIMON Begoña, LOPEZ PLAZA M. Angeles – El Islam y el mundo árabe, Guía didáctica para profesores y formadores.** Madrid, Agencia española de cooperación internacional, 1996, 370 p.

Face aux représentations et informations erronées transmises sur l'islam et le monde arabe dans l'enseignement pré-universitaire espagnol, les auteurs, à l'instigation de l'*Instituto de Cooperación con el Mundo árabe*, proposent un travail à la fois critique et